

# JEAN DAHM, LA PASSION DE LA MARCHÉ

Jean DAHM a été élu au Comité Directeur de la LIFA et de la FFA durant de nombreuses années. Il nous a reçu à son domicile afin de nous parler de son parcours et de marche athlétique. Une histoire qu'il nous a racontée avec passion et ferveur. Morceaux choisis.

## SES DÉBUTS DANS LA MARCHÉ

Je suis arrivé à la Marche par accident lorsque j'avais 17 ans, je fréquentais une fille. Elle avait un frère qui faisait de la Marche. Je vois donc ce frère qui me dit « ça t'intéresse ? Je m'entraîne tel jour, viens avec moi. Tu t'entraînes, tu marches et si ça te plaît tu peux venir au club ». Je signe, ça s'est ma première licence (il nous montre sa première licence FFA).

J'ai fait des compétitions jusqu'à l'âge de 19 ans. J'ai quand même fait la traversée de Paris à la Marche, qui était une compétition, pendant la Guerre, où il y avait des milliers de participants. J'ai terminé 14e de cette grande compétition.

## SES PREMIERS PAS EN TANT QUE DIRIGEANT

A l'époque, mon Président de club (l'Etoile Olympique de la Boissière Montreuil) est devenu Président de la Commission Régionale de Marche de l'Île de France dans les années 42-43. Et comme j'étais secrétaire au club, il me dit « ça serait bien si tu venais avec moi à la Ligue. Comme tu es le secrétaire du club, tu auras toutes les coordonnées, tous les éléments et je n'aurai pas besoin de te les retranscrire ». Donc, j'ai été membre de la Commission Régionale de Marche.



## SON PARCOURS AU SEIN DE LA LIFA.

J'avais une licence à l'Union Française de Marche (fédération créée par Emile ANTHOINE en 1925) et j'ai rapidement pris une licence FFA. Après, il n'y avait plus qu'une licence. Je suis donc rentré à la Commission Régionale de marche. Un jour, on m'a demandé de rentrer au Comité Directeur de la LIFA, ce que j'ai fait volontiers. On m'a même demandé d'être Vice Président, ce que j'ai accepté. On m'a aussi proposé de devenir Président de la Ligue de l'Île de France. Là j'ai refusé parce

que j'étais trop marqué par la marche. J'étais trop occupé par la marche. J'étais à la Ligue, j'étais sur le terrain, officiel et tout. J'ai refusé ce poste de Président. Je ne me voyais pas faire tout ça... ou alors il fallait que j'arrête quelque chose.

## UN OFFICIEL RECONNU À L'INTERNATIONAL.

J'étais juge de marche régional, fédéral et international. J'ai fait les Jeux Olympiques, j'ai fait Rome, Barcelone et Atlanta. Tous les dimanches, j'étais sur le terrain et la semaine sur le stade. Enfin, j'étais pris et c'est pour ça que j'ai refusé le poste à la Ligue. Par contre, je suis rentré au Comité Directeur de la FFA. Ça bien sûr, c'est la filière et je suis même rentré au Comité International de Marche. A l'époque il fallait un français et on a jugé que c'était moi le plus capable, il y avait une commission internationale de marche qui se réunissait à Monaco. Elle dépend de l'IAAF.



## SES ARTICLES DANS LA REVUE DE L'ÉPOQUE

Quand on avait une information à faire diffuser et que l'on voulait que cela passe dans le bulletin, on demandait quand le bulletin allait sortir. Parce qu'on ne le savait jamais. Il ne sortait pas régulièrement ! On annonçait une épreuve, on faisait un texte. On le donnait, ils le raccourcissaient ou ils le passaient. Mais quand, par exemple, il allait y avoir les brevets, les personnes qui s'occupaient des brevets faisaient un compte rendu.

## LA LIFA INNOVE SUR SES INTERCLUBS, LA FÉDÉRATION SUIT

On a réussi, à ma demande, à mettre de la marche aux Interclubs. Cela a d'abord été fait que sur les compétitions de la LIFA puis s'est passé sur le plan national... Mais se sont malheureusement des marcheurs, entre guillemets, qui dépassent le club sur deux épreuves dans l'année parce qu'aux interclubs, tout le monde marque des points à la marche.